

n° W893002862

5 rue Rigault 89100 SENS

Rapport d'Activités

Année 2025

1 - Présentation de l'association

L'association a été créée en 2015, sous le régime des associations de la loi de 1901, à l'initiative de la mairie de Sens qui avait pour volonté de créer une association des Amis des Musées de Sens pour développer la visibilité des Musées, et fidéliser ses visiteurs.

La mairie s'est adressée à Madame Françoise Schmitt, professionnelle du monde de la culture qui a fait bénéficier l'association de son expérience et de ses compétences.

L'objectif d'Aderamus est de soutenir l'action du Musée de Sens et plus spécialement de participer à l'enrichissement de ses collections. L'association se propose de rechercher des dons et ou legs au bénéfice du Musée de Sens.

En parallèle, l'association organise des conférences, des visites et des voyages culturels.

2 - les Membres

L'association compte au 31 décembre 2025 90 membres actifs. La majeure partie des membres sont sénonais mais nous comptons quelques membres d'autres régions, notamment de la région parisienne..

3 - Les Partenaires

L'association bénéficie du soutien de la mairie de Sens, qui chaque année accorde une subvention à AderamuS.

AderamuS est membre de la Fédération Française des Amis des Musées (FFSAM) depuis 2022 qui apporte son soutien en étant l'interlocuteur privilégié des responsables institutionnels et culturels.

AderamuS est également membre du Groupement Régional des Associations des Amis des Musées de Bourgogne Franche Comté (GRAAM). Le 28 avril 2025 a eu lieu son assemblée générale à Dijon. Les adhérents du GRAAM ont été accueilli par xx une visite guidée du musée des beaux-arts, une visite du musée des traditions de Bourgogne ainsi qu'une visite du musée archéologique de Dijon étaient au programme de ce weekend de rencontres.

Le Président de la FFSAM Monsieur René Faure et la Vice-Présidente Anne-Marie Lebocq ont rappelé la stratégie de la fédération pour 2024-2027 et les actions en cours reposant sur trois axes : (i) le développement d'une meilleure représentation des sociétés d'amis de musées, (ii) l'amélioration de la visibilité et la compréhension

du rôle des amis des musées (iii) le soutien actif au développement culturel des musées.

L'association bénéficie également du soutien de plusieurs entreprises de Sens qui apportent leur soutien souvent en nature. Nous pouvons citer Bureau-Vallée, les magasins Carrefour et Leclerc.

Parmi les partenaires actifs d'Aderamus nous comptons au premier chef, Madame Stéphanie Cabanne, conférencière, qui anime les conférences données au Cerep et les sorties dans les musées ou expositions de Paris. Nous avons aussi des partenaires qui interviennent de manière plus ponctuelle.

- **Madame Stéphanie Cabanne** : diplômée du II^e Cycle de l'Ecole du Louvre où elle enseigne l'Histoire de la peinture de la Renaissance aux étudiants de 2^e année. Conférencière à la Réunion des musées nationaux depuis 2001, elle a travaillé au Louvre, au Château de Versailles et aux Galeries nationales du Grand-Palais et exerce actuellement au musée du Moyen-Age et des Thermes de Cluny ainsi qu'au Louvre. Elle a également rédigé pour la RMN les dossiers pédagogiques en ligne des expositions du Grand-Palais ainsi que des notices d'oeuvres pour le site panoramadelart.com. Sur Instagram, elle présente chaque jour une oeuvre sur le compte : compte @letableaudujour_stefdecab.
- **Monsieur Serge Legat** : diplômé de l'Ecole du Louvre et de l'université de Paris Panthéon Sorbonne en histoire de l'art. Il obtient le titre de conférencier du ministère chargé du tourisme, et de conférencier des musées nationaux. Professeur d'histoire de l'art à l'école d'Architecture de Paris Val de Seine et à l'institut d'Etudes Supérieures des Arts à Paris. Serge Legat est l'auteur d'un CD-ROM sur « Leonard de Vinci et la Joconde » éd° Réunion des Musées Nationaux. Il est chroniqueur artistique de la revue « Clubs et Cercles » de la revue « Historia » pour la rubrique « une oeuvre un artiste ». Président d'honneur des amis du musée Gustave Moreau.
- **Stéphane Barbillon** : Conférencier bien connu à Sens et apprécié de tous.
- **La société des amis du musée de l'homme** : est également partenaire d'Aderamus et son Président Vincent Timothée est membre du conseil d'administration d'Aderamus. A ce titre, il intervient pour le bénéfice d'Aderamus pour ses conseils avisés.

Parmi les partenaires actifs d'Aderamus nous comptons au premier chef, Madame Stéphanie Cabanne, conférencière, qui anime les conférences données au Cerep et les sorties dans les musées ou expositions de Paris. Nous avons aussi des partenaires qui interviennent de manière plus ponctuelle.

✓ Madame Stéphanie Cabanne est diplômée du II^e Cycle de l'Ecole du Louvre où elle enseigne l'Histoire de la peinture de la Renaissance aux étudiants de 2^e année. Conférencière à la Réunion des musées nationaux depuis 2001, elle a travaillé au Louvre, au Château de Versailles et aux Galeries nationales du

Grand-Palais et exerce actuellement au musée du Moyen-Age et des Thermes de Cluny ainsi qu'au Louvre. Elle a également rédigé pour la RMN les dossiers pédagogiques en ligne des expositions du Grand-Palais ainsi que des notices d'oeuvres pour le site panoramadelart.com. Sur Instagram, elle présente chaque jour une oeuvre sur le compte : compte @letableaudujour_stefdecab.

✓ Serge Legat recouvert de nacre et d'argent livré pour Marie-Antoinette au château de Fontainebleau.

✓ **Stéphane Barbillon**

La société des amis du musée de l'homme est également partenaire d'Aderamus et son Président Vincent Timothée est également membre du conseil d'administration d'Aderamus. A ce titre, il intervient pour le bénéfice d'Aderamus pour ses conseils avisés.

4 - la gouvernance

L'association est gérée et animée par un conseil d'administration, et un bureau. La composition du conseil d'administration et du bureau a été modifiée par les conseils d'administration du 4 et 20 janvier 2024.

Monsieur Jean-Louis Dodet administrateur et trésorier a souhaité donné sa démission. Monsieur Daniel Ethuin a repris la fonction de trésorier. Le conseil d'administration a coopté Madame Françoise Klein en qualité d'administrateur, cooptation ratifiée par l'assemblée générale du 20 janvier 2024.

La composition du conseil d'administration et du bureau en 2024 est la suivante :

- **Françoise Schmitt** : Présidente
- **Vincent Timothée** : Vice-Président
- Daniel Ethuin : 2^{ème} Vice-Président et Trésorier
- Laurence Ethuin-Coffinet : représentante de la mairie de Sens
- Françoise Klein, Secrétaire
- Evelyne Hardellet : Secrétaire adjointe
- Jean-Yves Guillaume : Conseiller culturel
- Mica Martirosyan : Administrateur
- Agathe Mauperin : Administrateur

5 – les ressources de l'association

L'association a bénéficié de la subvention annuelle de la mairie de Sens d'un montant de 2 000 euros. Les cotisations des adhérents constituent la principale ressource de l'association. Certains adhérents désireux de soutenir financièrement l'action d'AderamuS versent des sommes plus importantes que les simples droits d'adhésion.

6 – le mécénat

A l'occasion des travaux de rénovation des musées de Sens, qui a eu pour objet de moderniser les installations, revoir complètement l'électricité du point de vue strictement technique, mais l'éclairage des œuvres qui participe grandement à leur mise en valeur, ses travaux ont été l'occasion de restaurer beaucoup d'œuvres et de revoir la muséographie qui datait des années 1980 et qui avait vieilli.

Aderamus a participé à la rénovation de deux œuvres attribuées à Jean Cousin, et qui complètent les trois autres œuvres de Jean Cousin. Elles sont attribuées à Jean Cousin en l'absence de document officiel lui attribuant bien que l'authenticité est quasiment sûre.



Attribué à Jean COUSIN FILS (Sens vers 1536-Paris, 1595)
Portrait de Jean II Bouvier
2^{de} moitié du XVI^e siècle
Huile sur bois
Achat en 2007 avec le FRAM, inv. 2007.8.1



Anonyme
Portrait de Savinienne de Bomes
1^{er} tiers du XVII^e siècle
Huile sur bois
Achat en 2007 avec le FRAM, inv 2007.8.5

6 - les activités 2025

Comme les années précédentes, AderamuS a organisé au cours de l'année 2025 des



conférences, des visites et des sorties culturelles.

6-1 les conférences

- ❖ « RIBERA, TENEBRES ET LUMIERE » exposition au musée du petit palais. Conférence présentée par Stéphanie Cabanne.



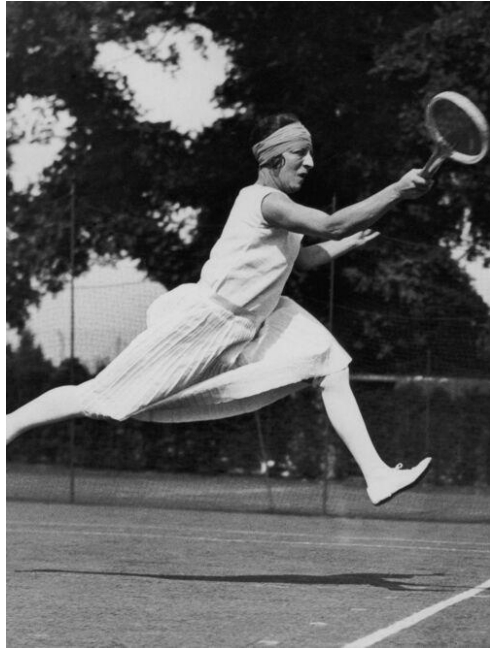
Jusepe de Ribera (1591-1652) redécouvert ces 20 dernières années, oublié au XXème siècle alors qu'il a inspiré des peintres français. D'origine espagnole, né à Rativa, province de Valence, formation en Espagne, il arrive à 15 ans à Rome où il retrouve des artistes et aristocrates espagnols qui s'y sont installés, piazza Spagna. Il peint à la journée ses œuvres étaient vendues par des boutiquiers et parfois repérées par des mécènes. Il reste 10 ans à Rome, y aurait-il croisé le Caravage ? Sa peinture s'en inspire mais le style est plus

âpre, il veut toucher le fidèle par le culte des saints et des martyrs, il insistera beaucoup sur les chairs meurtries. Entrée de la lumière par le haut pour éclairer les corps sur des fonds très sombre. Ribera part ensuite à Naples, grande ville plus peuplée que Rome où il sera reconnu et y fera fortune grâce aux grands propriétaires terriens qui viennent s'y installer. Il devient le chef de file de l'école napolitaine. Son style s'éloigne de celui du Caravage, sa peinture évolue et s'éclaire et s'oriente vers la peinture vénitienne, sa peinture sera aussi inspirée de la mythologie Vénus et Adonis, il peindra également quelques paysages. Baudelaire chantera l'âpreté de la peinture de Ribera.



- ❖ **“LA MODE EN MOUVEMENT”**, EXPOSITION du PALAIS GALLIERA, conférence présentée par Stéphane Barbillon





Cette exposition retraçait l'histoire de la mode du XVIII^e siècle à nos jours et met en lumière le lien qui unit le corps, la mode et le mouvement.

La robe à la française est en une seule pièce contrairement à la robe à l'anglaise en deux pièces plus commode. Ces vêtements restent contraignant et ne permettent pas tous les mouvements. Au XVIII^e siècle les femmes ne pratiquent pas de sport excepté le cheval, réservé à la noblesse, qui est lié à la chasse, et non aux déplacements. Les femmes montent en amazone pour l'apparat avec l'inconvénient du manque de stabilité. A la fin du XVIII^e siècle on assiste à une libération des



mœurs, le tableau Marie-Antoinette de E. Vigée Lebrun en robe de mousseline provoque un scandale, la libération du corps était plus en avance en Angleterre qu'en

France. A la fin du XVIII^e retour à l'antique avec la découverte d'Herculanum et de Pompéï, on bascule vers plus de liberté, robe en mousseline. Avec l'arrivée de l'Empire, les robes sont plus fluides, donnent une impression de plus de confort ce qui n'est pas vraiment le cas.

En Angleterre les hommes vont faire des vêtements pour les femmes plus adaptés au mouvement, cf l'amazone de Courbet.

Amelia Bloomer, militante américaine pour le droit des femmes au milieu du XIX^e promouvra ce vêtement à l'origine pour les hommes pour permettre aux femmes de pratiquer le vélo et finalement portera son nom. La pratique du tennis pour les femmes se développe au XX^e siècle dans les années 20, Jean Patou créera une robe de tennis de Suzanne Lenglen. Développement également d'une ligne élégante et sportive avec Lacoste qui

lancera sa célèbre marque au crocodile. Les vêtements pour la baignade se développent également avec le justaucorps porté par Annette Kellerman. Jeanne Lanvin fera aussi un maillot de bain luxueux en jersey de soie.



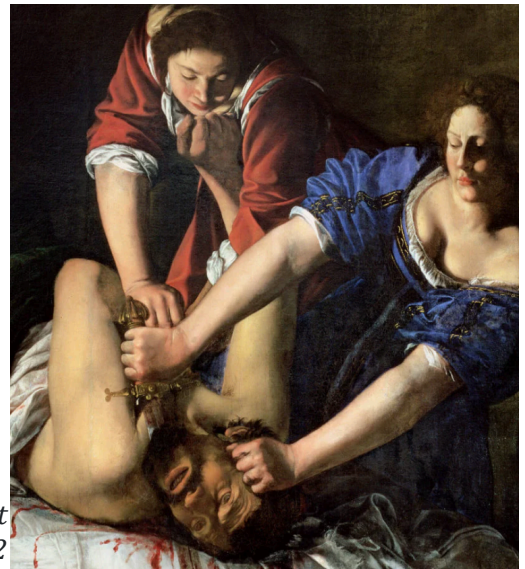
❖ **"ARTEMISIA GENTILESCHI", EXPOSITION du MUSEE JACQUEMART-ANDRE** conférence présentée par Serge Legat.

Artemisia Gentileschi (1593 - vers 1656). Personnalité au destin hors norme, première femme peintre professionnelle, la première a abordé des genres réservés aux hommes tels que les thèmes historiques, mythologiques, les femmes étant plus accés sur les portraits et nature-mortes. Elle se fera un nom alors qu'à l'époque les femmes peintres sont plus femme ou fille de... Artemisia traitera du nu monumental. La biographie de l'artiste empiète sur sa vie, le viol qu'elle a subi a été un élément d'interprétation de sa peinture. Elle peignait sur commande notamment de la couronne d'Angleterre (Charles 1^{er}) et des mediciset traitait directement avec les commanditaires. Soutenue par le grand duc de Toscane, amie de Galilée rare pour une femme.

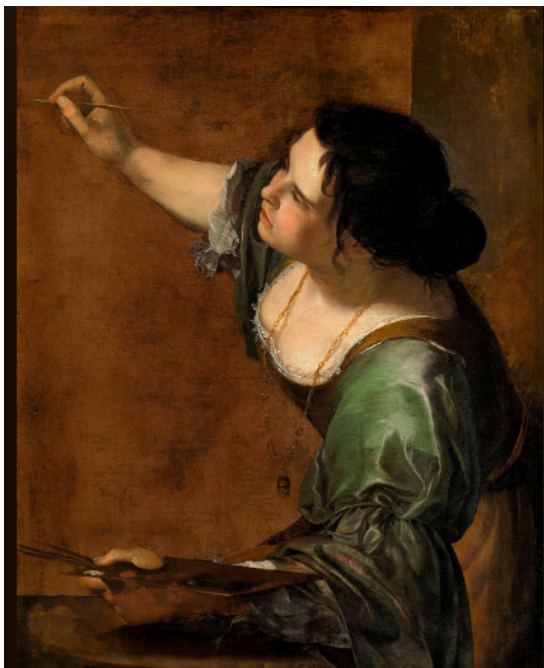
Artemisia Gentileschi peindra des héroïnes bibliques dans des compositions d'une grande force expressive, d'un grand naturalisme maniera la couleur pour exprimer la dimension et le drame.



Suzanne et
les vieillards 1610



Judith décapitant
Holopherne 1612



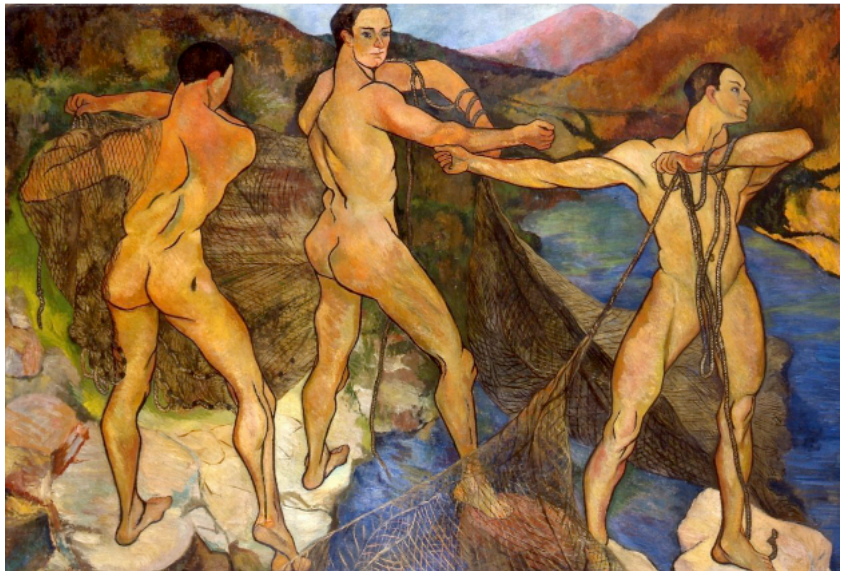
Autoportrait en allégorie de la peinture vers 1638

- ❖ **"SUZANNE VALADON", EXPOSITION** du CENTRE POMPIDOU conférence présentée par Stéphanie Cabane



La chambre bleue 1923

Suzanne Valadon (1865-1938), artiste emblématique et audacieuse, l'une des plus importantes de sa génération. À la marge des courants dominants de son époque – le cubisme et l'art abstrait sont en germe alors qu'elle défend avec ardeur la nécessité de peindre le réel – elle place le nu, féminin comme masculin, au centre de son œuvre, représentant les corps sans artifice ni voyeurisme. son rôle précurseur, souvent sous-estimé, dans la naissance de la modernité artistique.



Le lancement de filet 1914

- ❖ **"PEINDRE L'ENFANCE, JEAN BAPTISTE GREUZE, L'ÉLÈVE MODÈLE"** exposition du Petit-Palais conférence présentée par Stéphanie Cabane

Greuze 1725-1805 né à Tournus mort à Paris. Il reçoit une formation à Lyon puis Paris où il arrive en 1750 à l'académie où il a été remarqué par plusieurs artistes dont JB Pigalle et CJ Natoire. Sa peinture est orientée rocaille, mythologie légère, galante, peinture claire.

Greuze ne fait partie d'aucune école, il a été remarqué par le collectionneur AL de la Live de Jully.

Greuze connu un grand succès de son vivant oublié par la suite et redécouvert par les Goncourt, sa peinture est jugée précieuse voire ennuyeuse. Son œuvre inspirée par sa famille, de son mariage naîtront trois filles, il se réfère à JB Drouet d'Erlon spécialiste du portrait d'enfant.



Au XVIII^{ème} siècle l'amélioration des conditions de vie, entraîne une chute de la mortalité infantile et les philosophes tels que Rousseau, Diderot, Condorcet vont s'intéresser à l'enfance, et au sujet de l'éducation. Greuze est influencé par la peinture hollandaise, les sujets sont souvent dans leurs pensées, regards perdus, la mélancolie est un sentiment fréquemment représentée à la fin du XVIII^{ème} siècle.

Après avoir posé sa candidature à l'académie de peinture il y est admis en 1755, avec la peinture « enfant qui s'est endormie sur son livre », en qualité de peintre de genre qui met en scène des représentations de l'espace domestique, et qui a des visées éducatives en mettant l'accent sur les valeurs morales.

Dans la dernière partie de sa vie le peintre fait face à quelques infortunes, d'abord des déboires conjugaux et artistiques. Greuze voulait être reconnu comme peintre d'histoire, il a présenté son tableau « la femme en colère » représentant une scène de ménage violente n'a pas été apprécié. Le refus de l'académie de lui accorder ce titre le blessa profondément. Greuze a ouvert la porte à David pour le néoclassisme.



Le petit paresseux 1755



- ❖ « **George La Tour, entre ombre et lumière** » exposition du Musée Jacquemart André
conférence par Stéphanie Cabanne



Georges de La Tour (1593-1652), figure majeure du XVII^e siècle français, redécouvert à la fin du XIX^e siècle après 250 ans d'oubli.

*Peintre prolifique qui vit de sa peinture, réputé pour son mauvais caractère et son peu d'empathie. Beaucoup de copies parfois difficile de distinguer l'original des copies. On ignore sa formation, il est probablement allé en Italie, sa peinture inspirée par Caravage. **TEXTE à revoir***

Après Caravage et Artemisia, cette exposition s'inscrit dans l'exploration du caravagisme européen et offre un regard renouvelé sur une œuvre rare, épurée, d'un puissant réalisme.



6-2 les sorties

1520 À NOS JOURS » AU MUSÉE MARMOTTAN MONET

- ❖ « **LE TROMPE-L'ŒIL DE**



Le terme trompe-l'œil aurait été employé pour la première fois par Louis Léopold Boilly (1761-1845) en légende d'une œuvre exposée au Salon de 1800. Le terme fut adopté trente-cinq ans plus tard par l'Académie française. Bien que le terme apparaisse au XIX^e siècle, l'origine du trompe-l'œil serait liée à un récit bien plus ancien, celui de Pline l'Ancien (c.23-79 apr. J.C.), qui rapporte dans son Histoire naturelle comment le peintre Zeuxis (464-398 av. J.C.), dans une compétition qui l'opposait au peintre Parrhasios, avait

représenté des raisins si parfaits que des oiseaux vinrent voler autour.

Charles Bouillon Flammant (actif vers 1705-1707),
Plis et objets en trompe-l'œil, 1704



Louis Léopold Boilly (1761-1845)
, *Trompe-l'œil aux pièces de monnaies, sur le plateau d'un guéridon*, vers 1808-1815

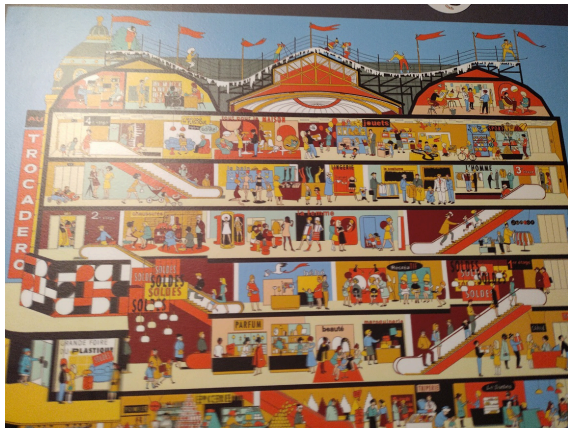
❖ « PARIS 1793-1794, UNE ANNÉE RÉVOLUTIONNAIRE » AU MUSÉE CARNAVALET



❖ « L'INTIME, DE LA CHAMBRE AUX RÉSEAUX SOCIAUX » AU MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS DE PARIS

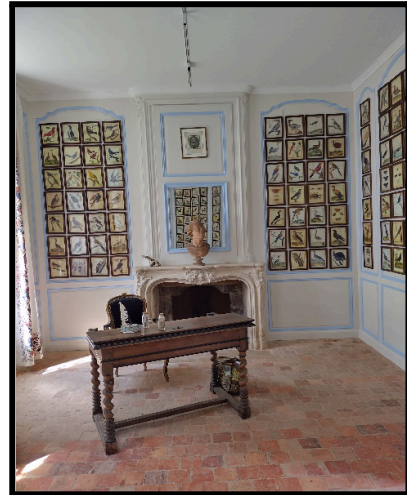


❖ LA SAGA DES GRANDS MAGASINS - CITÉ DE L'ARCHITECTURE



❖ MUSÉE ET PARC BUFFON et VISITE DE LA GRANDE FORGE à Buffon





❖ **WORTH, PÈRE DE LA HAUTE-COUTURE** au PETIT-PALAIS à Paris



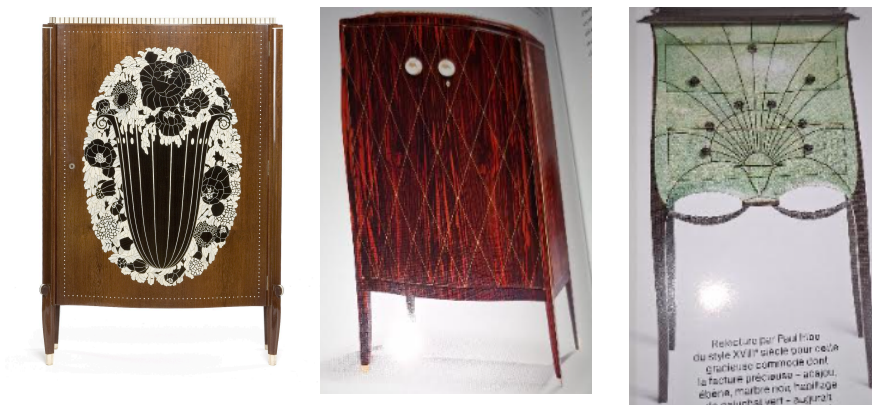
- 1) « **Focus collections – Guénaëlle de Carbonnières. Dans le creux des images** »
(Du 29 octobre au 1^{er} février 2026) présentée par le commissaire d'exposition Sébastien Quequet.



Le musée des Arts décoratifs présente l'œuvre photographique de l'artiste Guénaëlle de Carbonnières dont le travail s'articule autour de la mémoire collective, notamment par l'utilisation

d'images archéologiques et architecturales. Pour la première fois, elle s'immerge dans les collections photographiques du musée des arts décoratifs afin d'en récolter et révéler les secrets, à la manière d'un chantier de fouilles.

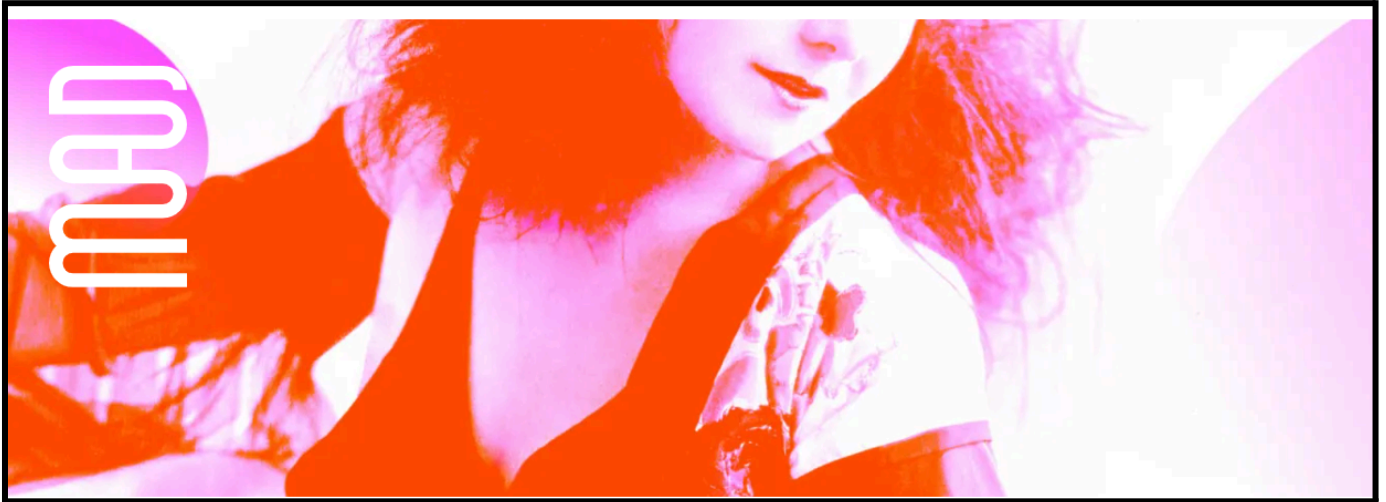
- 2) « **1925-2025. Cent ans d'Art déco** » (du 22 octobre au 26 d'avril 2026)



Voyage au cœur de la création des Années folles et de ses chefs-d'œuvre patrimoniaux avec l'exposition « 1925-2025. Cent ans d'Art déco ». Mobilier sculptural, bijoux précieux, objets d'art, dessins, affiches et pièces de mode :

près de 1 000 œuvres racontent la richesse, l'élégance et les contradictions d'un style qui continue de fasciner.

- 3) « **Paul Poiret, la mode est une fête** » (du 7 juin au 11 janvier 2026)



Première grande monographie dédiée à Paul Poiret (1879-1944), figure incontournable de la haute couture parisienne du début du XXe siècle. Considéré comme le libérateur du corps féminin pour l'avoir décorseté, Paul Poiret a renouvelé la mode.

« Paul Poiret, la mode est une fête » offre une immersion dans l'univers foisonnant du créateur, de la Belle Époque aux Années folles. Elle explore ses créations dans les domaines de la mode, des arts décoratifs, du parfum, de la fête et de la gastronomie. À travers 550 œuvres (vêtements, accessoires, beaux-arts et arts décoratifs) l'exposition met en lumière l'influence durable de Paul Poiret et révèle l'étendue de son génie créatif. Un voyage fascinant à la rencontre d'un homme dont l'héritage continue d'inspirer les créateurs de mode contemporains, de Christian Dior en 1948 à Alphonse Maitrepierre en 2024. »

Adresse du musée : 107 rue de Rivoli, 75001 Paris. Métro : lignes 1 et 7, station Palais-Royal / Musée du Louvre- ligne 14, station "Pyramides".

Rendez-vous entrée groupe côté jardin des Tuileries.

Déjeuner libre à votre convenance.